

L'ILE BOUCHARD

En France¹, en décembre 1947, dans un contexte d'après guerre favorable à une insurrection communiste, la Très Sainte Vierge Marie apparaît en Touraine à quatre fillettes et les fait prier pour leur pays.

Après une première constatation des évènements par la hiérarchie diocésaine², les voyants³ furent pendant des années l'objet d'agissements occultes.

Il aura fallu plus de cinquante années d'une longue maturation, ainsi que « l'attitude constante de Jacqueline Aubry dans sa manière d'agir et de se laisser conduire avec humilité et obéissance »⁴ pour conduire Mgr André Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, à la reconnaissance publique du droit de culte : « Depuis 1947, de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint Gilles de l'Ile Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie. Ces pèlerinages ont porté de nombreux fruits de grâce. Sans jamais céder à l'attrait du sensationnel, ils développent un esprit de prière et contribuent à la croissance de la Foi des participants. Après avoir soigneusement étudié les faits et pris conseil des personnes compétentes, j'autorise ces pèlerinages et le culte public célébré en l'église paroissiale Saint Gilles de l'Ile Bouchard pour invoquer Notre Dame de la Prière, sous la responsabilité pastorale du curé légitime de cette paroisse. »⁵

Le 8 décembre 1947, dans la lumière de la solennité de l'Immaculée Conception, la Très Sainte Trinité envoie par trois fois la Bienheureuse Vierge Marie, accompagnée de l'ange Gabriel, à un groupe de quatre petites filles dans l'église Saint Gilles de l'Ile Bouchard. C'est donc le mystère de l'Annonciation qui nous proposé à notre contemplation.⁶

La première fois, vers 13 heures, les petites filles contemplant silencieusement la « belle Dame ».

¹ Bernard PEYROUS, Les Evènements de l'Ile Bouchard, Paris, ed. de l'Emmanuel, 2001, p. 33 : « On a publié en 1996 la sténographie d'un entretien qui eut lieu en 1947 entre Staline et Thorez. Celui-ci y affirme que le PCF avait gardé des armes depuis la Libération, et avait établi des liaisons radios clandestines régulières avec l'URSS. On était donc dans une perspective de conflit armé. Cette guerre civile ne se serait-elle pas étendue à l'Italie où le PCI était dans une situation similaire et contrôlait des régions entières, comme les Marches.

² Robert FIOT (Vicaire Générale), Les faits mystérieux de l'Ile Bouchard, Tours, Gibert Clarey, 1951 ; pp. 44.

³ Henri SOUILLET (Abbé), Les apparitions de Notre Dame à l'Ile Bouchard, Paris, ed Téqui, 2002, p. 165 : « Depuis plus de vingt ans, les enfants privilégiés ont à subir, elles et leurs familles, de grandes épreuves.

De nombreuses personnes, de toutes classes sociales, parmi lesquelles des prêtres, des religieux, des religieuses, des médecins, un psychiatre et nombreux autres laïcs ont mis par écrit des faits dont ils ont été les témoins.

Nous ne pouvons rien dire du vivant de ces enfants. La vérité fait toujours surface. Un jour proche ou lointain, selon nos réponses aux demandes de la Sainte Vierge, celle qui sera appelée, dans ce lieu, 'reine de France', triomphera de tous ses ennemis. S.C. Tours ».

Cette signature ne correspondrait-elle pas à l'ancien curé de la paroisse Saint Gilles de l'Ile Bouchard, le chanoine Ségelle Clovis ?

⁴ Jean-Romain FRISCH et Bernard PEYROUS, Le Message de l'Ile Bouchard, Paris, ed de l'Emmanuel, 2004, p. 357.

⁵ Abbé Henri SOUILLET, op. cit., p. 8.

⁶ Luc, I, 26-38.

La seconde fois, vers 14 heures, elles se rendent à l'invitation de la « belle Dame » et s'approchent d'Elle. Celle-ci leur demande : « **Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin** » ; puis Elle répond à leurs questions : « **Oui, je suis votre maman du ciel** » et l'ange leur dit : « **Je suis l'ange Gabriel** ». La Dame ajoutera : « **Donnez moi votre main à embrasser** » et encore : « **Revenez ce soir à 5 heures et demain à 1 heure** ».

La troisième fois, vers 5 heures, sans prononcer une seule parole, la Dame apparaît pendant la récitation du chapelet, disparaît pendant la bénédiction du Saint-Sacrement pour réapparaître à nouveau quand la récitation du chapelet reprend.

Le mardi 9 décembre la Dame apparaît deux fois pour une double annonce, comme on peut le voir dans l'ancienne alliance biblique⁷.

La première fois, Elle apparaît à 13 heures, toujours aussi belle ! Jacqueline témoigne que : « l'ange, au lieu d'être à sa droite aujourd'hui, sera à sa gauche. Ses cheveux seront cachés sous son voile, et il y aura des lettres d'or sur sa poitrine : 'MA ...CAT'.' » Désormais la Vierge, devenue Mère de Dieu par son fiat, commencera à faire prier les enfants en leur faisant faire un grand signe de Croix, précisera le motif de sa venue : « **Pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger** », et demandera « **à Monsieur le Curé de venir à 2 heures avec la foule et les enfants pour prier... de construire une grotte là où je suis, d'y placer ma statue ainsi que celle de l'ange. Quand elle sera terminée je la bénirai. Revenez ce soir à 5 heures** ».

La seconde fois, le curé ayant refusé de venir, les enfants se retrouvent à 5 heures avec une trentaine de personnes, prémices des foules à venir. La Bienheureuse Mère de Dieu leur fait chanter 'l'Ave Maria' Montfortain, réciter une dizaine de chapelet et elle leur enseignera à dire : « **O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous** ».

Le mercredi 10 décembre ; la sixième apparition est l'occasion d'épreuves et de souffrances pour les parents de Jacqueline Aubry. Néanmoins, c'est un appel à l'espérance et à une foi plus ferme. La Dame répond à Jacqueline : « **Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles, mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain vous verrez clair, vous ne porterez plus de lunettes. Récitez une dizaine de chapelet.** » Elle se montrait heureuse d'être priée et ajoutera en ce qui concerne la France : « **Je vais vous dire un secret, que vous ne direz à personne. Promettez-le moi !** »

Le jeudi 11 décembre, avec la guérison des yeux de Jacqueline, c'est le miracle de la septième apparition. Le Curé, les religieuses, les parents et la foule, composée de croyants et d'incroyants, sont présents dans l'église pour remercier Marie de la guérison de la petite Jacqueline. Deux questions sont posées à la Vierge Marie qui y répondra après le cantique de l'Ave Maria. A la première question, concernant l'honneur de La voir apparaître dans cette église, Elle répond : « **C'est parce qu'il y a des personnes pieuses et que Jeanne Delanoue y est passée** ». A la seconde question concernant Jeanne Delanoue qui aimait La prier, Elle répond : « **Mais oui, je le sais très bien** » et Elle termine en disant : « **Récitez une dizaine de chapelet... Revenez demain à 1 heure** ».

Le vendredi 12 décembre, la huitième apparition rappelle le jour de la victoire de la rédemption du Christ pour tous les hommes et sera aussi la fin du conflit social en France⁸. Jacqueline Aubry témoigne : « La Sainte Vierge nous apparaît avec une auréole de toutes les couleurs, sauf le noir et le violet et le beau nom entier de Magnificat ». La Sainte Vierge fait prier et dit : « **Baisez ma main** », une main tiède témoigne Jacqueline. La Vierge Marie étend ensuite son message à tous les pécheurs : « **Surtout, priez beaucoup pour les pécheurs.** »

⁷ Jug, XIII, 3 et 9.

⁸ Marie-Réginald VERNET, l'Île Bouchard, La Vierge et ses apparitions, Paris, ed Téqui, 1992, p. 344.

Puis Elle répondra à la question de Monsieur le Curé en disant : « **Je ne suis pas venue pour faire des miracles, mais pour vous demander de beaucoup prier. Revenez demain à 1 heure.** »

Le samedi 13 décembre, la neuvième apparition sera toute emplie de prière. En présence de beaucoup de personnes, notamment d'incroyants, la « belle Dame » fait prier le chapelet, en souriant bénie des fleurs⁹ qui Lui sont offertes et se laisse contempler en silence par les enfants. A la demande implorante de : « Oh, Madame, voulez-vous faire un miracle ? » Elle répond : « **Plus tard** ». Elle dit des choses personnelles à Jacqueline et termine par « **Revenez demain à 1 heure, ce sera la dernière fois que je reviendrai** ».

Le dimanche 14 décembre 1947, la dixième et dernière apparition clôt ces messages célestes par une apothéose de gloire avec la manifestation de la puissance du Créateur et la victoire de la grâce divine dans l'histoire des hommes. Marie, toujours accompagnée de l'ange Gabriel, apparaît plus belle que jamais et rayonnante de bonheur. Comme Elle l'a fait depuis le second soir, Elle demande : « **Chantez le 'Je vous salut Marie'** ». A la demande des prêtres de Touraine, Elle accepte de bénir les autorités, les écoles et de donner des vocations à la Touraine. A l'offrande qui Lui est faite de bouquets de fleurs de la part du maire du pays et des communes avoisinantes, Marie répond : « **Non, je ne les prendrai pas. Je les embrasserai, je les bénirai et vous les emporterez.** » Après la grand messe ce dimanche là, les milliers de personnes, croyantes et incroyantes, qui se trouvaient dans l'église et sur le parvis récitèrent un chapelet entier dont certaines dizaines les bras en croix.

A une question concernant la consolation du Seigneur des peines que Lui causent les pécheurs, la Mère de Dieu répons : « **Il faut prier et faire des sacrifices.** » Puis Marie demande : « **Voulez-vous dire à la foule de chanter le Magnificat ?** » Elle portait sur sa poitrine ce beau nom du 'Magnificat' en lettres d'or. Dès le début du chant commençant par le mot 'Magnificat', Marie tourna ses magnifiques yeux bleus vers le ciel. Jacqueline parle de la joie de Marie comme d'une joie indescriptible et elle ajoute : « Mon cœur s'est mis à battre de joie, j'ai cru que j'allais mourir de joie ». Sur le visage de la sainte Vierge Marie il y avait comme le sourire d'un enfant.

Pour la troisième fois, pour que tous croient et à l'insistance des prêtres, Jacqueline demande un miracle à la 'belle Dame': « **Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil.** »¹⁰ répond-Elle. Puis Elle demande : « **Chantez le 'Je vous salue Marie'** ». Les enfants acquiescèrent et comme ils l'entonnaient une lumière, aussi puissante que celle d'un projecteur, éclaira la Sainte Vierge et l'ange rendant intensément lumineux ce que contemplaient les quatre petites filles. La foule et les prêtres eux virent un fin rayon lumineux apparaître par un petit carreau du vitrail. L'intensité lumineuse du rayon grandissait, puis il contourna les deux gros piliers du haut de la nef, illumina l'endroit où se tenaient la Vierge Marie, l'ange et les quatre enfants, puis il s'écarta en éventail. Tout le mystère de la Jérusalem céleste, descendue du ciel et resplendissante de pierres précieuses nous est rappelée là, dans une lumière de gloire ! (Ap 21, 10 et 11)

Avant de partir la Sainte Vierge pose une dernière question : « **Est-ce que monsieur le curé va construire la grotte ?** » Alors les voyantes répondent : « Oui, oui, Madame, nous allons la construire ». Ensemble ils disent cette prière : « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Puis Elle les bénit et jette un dernier regard vers toute la foule, avec un regard plein de tendresse envers les prêtres et sourit en disparaissant.

Une des clefs de lecture oubliée de ces messages, au-delà de la bible et de la théologie ecclésiale, est l'interprétation Montfortaine que l'on pourrait en faire pour les temps à venir.

⁹ Elizabeth BARANGER-Bernard PEYROUS, les apparitions de l'Ile Bouchard-Documents authentiques, Paris, ed de l'Emmanuel, 2002, p. 62.

¹⁰ Marie-Réginald VERNET, op. cit ;, p. 379-386.

Notes

¹ Bernard PEYROUS, Les Evènements de l'Ile Bouchard, Paris, ed. de l'Emmanuel, 2001, p. 33 : « On a publié en 1996 la sténographie d'un entretien qui eut lieu en 1947 entre Staline et Thorez. Celui-ci y affirme que le PCF avait gardé des armes depuis la Libération, et avait établi des liaisons radios clandestines régulières avec l'URSS. On était donc dans une perspective de conflit armé. Cette guerre civile ne se serait-elle pas étendue à l'Italie où le PCI était dans une situation similaire et contrôlait des régions entières, comme les Marches.

² Robert FIOT (Vicaire Générale), Les faits mystérieux de l'Ile Bouchard, Tours, Gilbert Clarey, 1951 ; pp. 44.

³ Henri SOUILLET (Abbé), Les apparitions de Notre Dame à l'Ile Bouchard, Paris, ed Téqui, 2002, p. 165 : « Depuis plus de vingt ans, les enfants privilégiés ont à subir, elles et leurs familles, de grandes épreuves.

De nombreuses personnes, de toutes classes sociales, parmi lesquelles des prêtres, des religieux, des religieuses, des médecins, un psychiatre et nombreux autres laïcs ont mis par écrit des faits dont ils ont été les témoins.

Nous ne pouvons rien dire du vivant de ces enfants. La vérité fait toujours surface. Un jour proche ou lointain, selon nos réponses aux demandes de la Sainte Vierge, celle qui sera appelée, dans ce lieu, 'reine de France', triomphera de tous ses ennemis. S.C. Tours ».

Cette signature ne correspondrait-elle pas à l'ancien curé de la paroisse Saint Gilles de l'Ile Bouchard, le chanoine Ségelle Clovis ?

⁴ Jean-Romain FRISCH et Bernard PEYROUS, Le Message de l'Ile Bouchard, Paris, ed de l'Emmanuel, 2004, p. 357.

⁵ Abbé Henri SOUILLET, op. cit., p. 8.

⁶ Luc, I, 26-38.

⁷ Jug, XIII, 3 et 9.

⁸ Marie-Réginald VERNET, l'Ile Bouchard, La Vierge et ses apparitions, Paris, ed Téqui, 1992, p. 344.

⁹ Elizabeth BARANGER-Bernard PEYROUS, les apparitions de l'Ile Bouchard-Documents authentiques, Paris, ed de l'Emmanuel, 2002, p. 62.

¹⁰ Marie-Réginald VERNET, op. cit. ;, p. 379-386.